

# Une semaine d'animations pour le développement durable

Le coup d'envoi de la manifestation d'envergure européenne a été donné hier à Ajaccio au palais des congrès. La journée d'ouverture organisée par les services de l'État et la collectivité de Corse a attiré un public nombreux

C'est parti pour la semaine du développement durable avec ses expositions, ses conférences et autres animations jusqu'au 5 juin.

Et, à l'échelon insulaire, ce sont Josiane Chevalier, préfète de Corse, Gilles Simeoni, président du conseil exécutif de Corse et Philippe Lacombe recteur de l'académie de Corse qui, après un petit-déjeuner éco-conçu et offert par les partenaires du programme Rispettu - l'hôtellerie durable en Corse - ont donné, hier matin, depuis l'auditorium du palais des congrès à Ajaccio, le coup d'envoi de la manifestation d'ampleur européenne.

À cette occasion, la représentante de l'État dans l'île a tenu à rappeler que "le développement durable n'est pas un concept à la mode. Il s'agit d'une obligation. Il n'y a pas de plan B". Et dans ce domaine, aucune frontière n'est indépassable. "La notion de développement durable a acquis une reconnaissance planétaire. L'édition 2018 qui s'inscrit dans l'Agenda 2030 avec ses 17 objectifs en est une illustration très concrète", poursuit-elle.

## Une carte à jouer

Dans la foulée, elle envoie un message clair tout en faisant résonner dans l'auditorium les paroles de Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique. "Il a donné une belle définition du développement durable. Il s'agit d'aller vers une société plus préservée qui protège et qui partage. Dans ce contexte, l'île a une carte majeure à jouer."



Dreal et office de l'environnement de Corse avaient misé hier, sur diverses interventions, ainsi que sur la projection de 17 vidéos pour illustrer 17 actions emblématiques menées à l'échelle insulaire.

7PHOTO EMILIE BAGUZ

La préfète et le président de l'exécutif sont rattachés sur ce point. "La Corse a vocation à s'inscrire dans cette voie", résume Gilles Simeoni. D'autant que l'histoire au plan régional est d'ores et déjà bien engagée. "La Corse a fait du développement et de l'écologie avant même que ces concepts ne soient forgés. La lutte du peuple corse, tout au long de la période contemporaine, trouve son origine dans des combats en faveur du développement durable." À cet égard, les souvenirs remontent à 1960 et au projet

porté par le gouvernement de l'époque, d'implanter un centre d'expérimentation nucléaire sur le site de l'Argentella, à 1973 et aux boueuses déversées au large de Bastia par une société multinationale. "Nous nous sommes élevés contre le passage dans les Bouches de Bonifacio. Il y a quelques mois, avec le président de Sardaigne, nous avons refusé le permis d'exploitation d'hydrocarbure en passe d'être accordé par le gouvernement italien", énumère le président de l'exécutif.

Les préoccupations environnementales ne constituent pas une nouveauté. Elles sont toutefois "plus que jamais d'actualité et nous rattrapent même au quotidien, à travers, par exemple, la question des déchets, de la gestion de l'eau, à travers la nécessité de bâtir une économie circulaire". L'option d'avenir est simple. "La Corse doit s'affirmer comme un acteur à part entière d'une construction française, européenne, internationale, dans laquelle le développement durable est

en tout présent". C'est à tous, y compris aux plus jeunes, d'agir en ce sens.

## Remise de trophées

Le mouvement est d'ores et déjà bien enclenché. "90 % des établissements à travers l'académie mènent des actions d'éducation au développement durable", constate avec satisfaction Philippe Lacombe, tout en insistant sur le fait que la thématique "science et environnement" figure au cœur du projet académique. Car les

jeunes constituent une cible centrale, parce qu'ils sont, par définition, "les promoteurs de comportements innovants. Et je pense qu'ils feront mieux que nous dans les prochaines années", affirme le recteur.

Collégiens, lycéens, étudiants étaient d'ailleurs nombreux hier au palais des congrès. Ils avaient répondu à l'invitation de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) de Corse et de l'office de l'environnement de la Corse à l'initiative de l'événement. "Nous avons conçu le public scolaire, l'ensemble des acteurs du développement durable ainsi que de l'économie sociale et solidaire, des élus, des représentants du tissu économique et tous ceux qui le souhaitent. Cette journée est en accès libre et gratuit pour tous. L'enjeu est de sensibiliser le plus grand nombre à l'Agenda 2030 et aux objectifs qui lui sont associés", explique Mélanie Ducourt, chargée de mission promotion, développement durable à la Dreal.

Pour atteindre le but fixé, Dreal et office de l'environnement de Corse avaient misé, hier, sur diverses interventions, ainsi que sur la projection de 17 vidéos pour illustrer 17 actions emblématiques menées à l'échelle insulaire. Au palais des congrès, celles-ci donneront lieu à la remise d'un trophée. "Nous tenions à remercier les gens qui agissent au quotidien, à mettre en avant leur travail", conclut la chargée de mission. Une façon d'encourager l'initiative.

VÉRONIQUE EMMANUELLI  
veronique.emmanuel@corsemat.fr